

## **Pour s'opposer à Trump, l'Europe doit-elle boycotter la Coupe du monde de football ?**

Titre(s) : Pour s'opposer à Trump, l'Europe doit-elle boycotter la Coupe du monde de football ?  
[[periodique]] / Christof Siemes

Ensemble : Courrier international 1846

Auteur(s) : Siemes, Christof

Autre(s) auteur(s) : Hähnig, Anne

Editeur, producteur : 19/03/26

Description matérielle : pp.20-21

ISSN : 1154-516X

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : À trois mois de la Coupe du monde 2026, organisée aux États-Unis, au Canada et au Mexique, Die Zeit expose deux positions opposées sur un boycott européen destiné à répondre aux menaces de Donald Trump. Pour Christof Siemes, l'Europe détient un puissant levier de soft power : le football. Sans les grandes sélections du continent, un tournoi dont le Canada et le Mexique n'accueillent chacun que 13 des 104 matchs perdrait une large part de son prestige. Trois des cinq dernières finales opposaient des équipes européennes, et un boycott toucherait Trump à son point sensible, son ego. Le coût financier resterait limité à une amende Fifa d'au moins 250 000 francs suisses, soit plus de 275 000 euros, doublée dans les 30 jours précédant le tournoi. L'auteur imagine même une compétition alternative organisée en Europe. Anne Hähnig défend la thèse inverse. Après l'échec du brassard "One Love" au Qatar en 2022, elle juge dangereux de transformer un grand rendez-vous sportif en instrument politique. Un boycott pénaliserait aussi le Canada, le Mexique, les joueurs, les entreprises partenaires et les supporters, tout en ouvrant un débat sans fin sur les critères de participation : l'Allemagne s'est rendue en Russie en 2018 malgré l'annexion de la Crimée quatre ans plus tôt, et devra encore se positionner sur Los Angeles 2028 ou l'Arabie saoudite 2034. Comme Washington demeure un allié essentiel de Berlin dans l'Otan, une telle démarche pourrait autant attiser la colère de Trump qu'infléchir sa politique. Les encadrés montrent que le climat autour du tournoi se tend déjà. L'Iran menace de ne pas participer malgré des matchs de poule prévus aux États-Unis, avec une possible rencontre États-Unis-Iran le 3 juillet à Dallas. Au Mexique, les autorités promettent la sécurité du tournoi après la flambée de violences liée à l'opération menée le 22 février contre le chef du cartel Jalisco Nueva Generación....

Sujet - Nom commun : Football, Coupe du monde -- États-Unis

Football, Coupe du monde -- Aspect politique

Relations internationales -- États-Unis -- Europe